

**CHRISTIAN PORTAL**

**DANIEL BERGER**

**"DES HOMMES, DES TERRAINS, UNE EXPERIENCE" ...**

- Quinze expéditions réalisées à travers 34 pays, récompensées par une douzaine de Prix : Grand Reportage, Oscar Voyage, Dotation Nationale de l'Aventure, etc.
- Cinq films diffusés par T.F.1., Antenne 2, R.F.O, sélectionnés dans 10 Festivals, diffusés par 7 chaînes de télévision étrangère.
- Plus de 70 articles parus dans la Presse Nationale et Internationale : V.S.D, Newlook, L'Européo, etc.
- Plus de 300 photographies publiées dans des magazines, journaux, dépliants publicitaires, catalogues, etc.
- Deux livres, dont le dernier, Mission profonde en Guyane avec la Légion Etrangère, (J. Grancher, Editeur) a été sélectionné pour le Festival du Livre d'Aventure Vécue.
- Des dizaines d'heures d'émissions radiophoniques et télévisées.
- Des centaines de conférences, débats, expositions, dans la France entière.

**... "DES IDEES, DES PROJETS, DES OBJECTIFS"**

**Service de Presse : J.-M. CHARRIER**

**Tél. 39.51.95.02**

20f

# NEWLOOK

**EXCLUSIF!**  
**RECORD**  
**VERTIGINEUX**  
**BATTU POUR**  
**NEWLOOK**  
**P. 66**



**TERRIFIANT P. 18**



**PRODIGIEUX P. 112**



**ANGOISSANT P. 44**

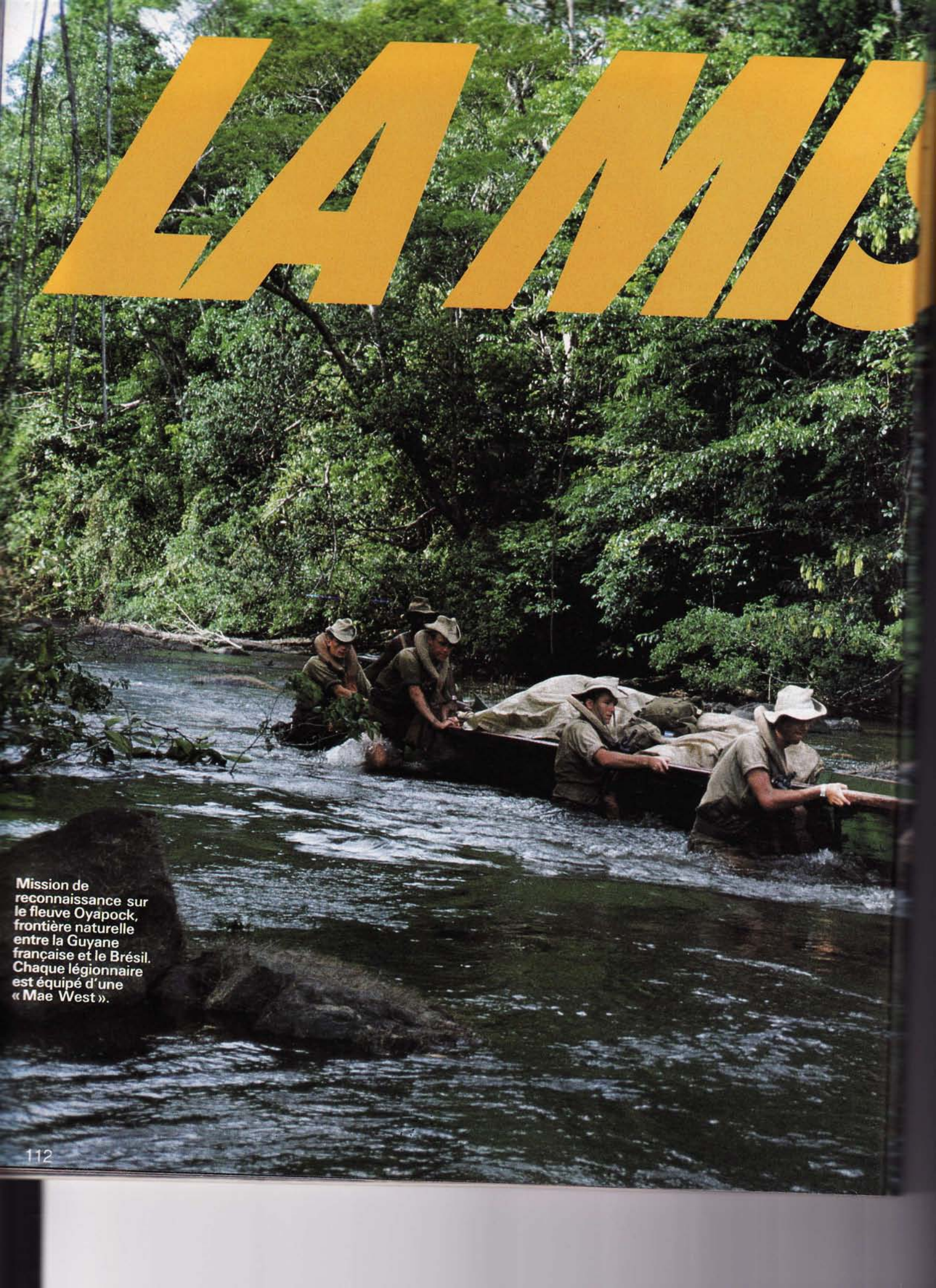


**INSENSÉ!**  
**LES EMBROCHÉS**  
**VIVANTS**  
**DE THAÏLANDE**  
**P. 86**



**AVENTURE DU MOIS**  
**LES FANTOMES**  
**EXISTENT!**  
**TEMOIGNAGES**  
**AHURISSANTS**  
**P. 134**

# L A M I

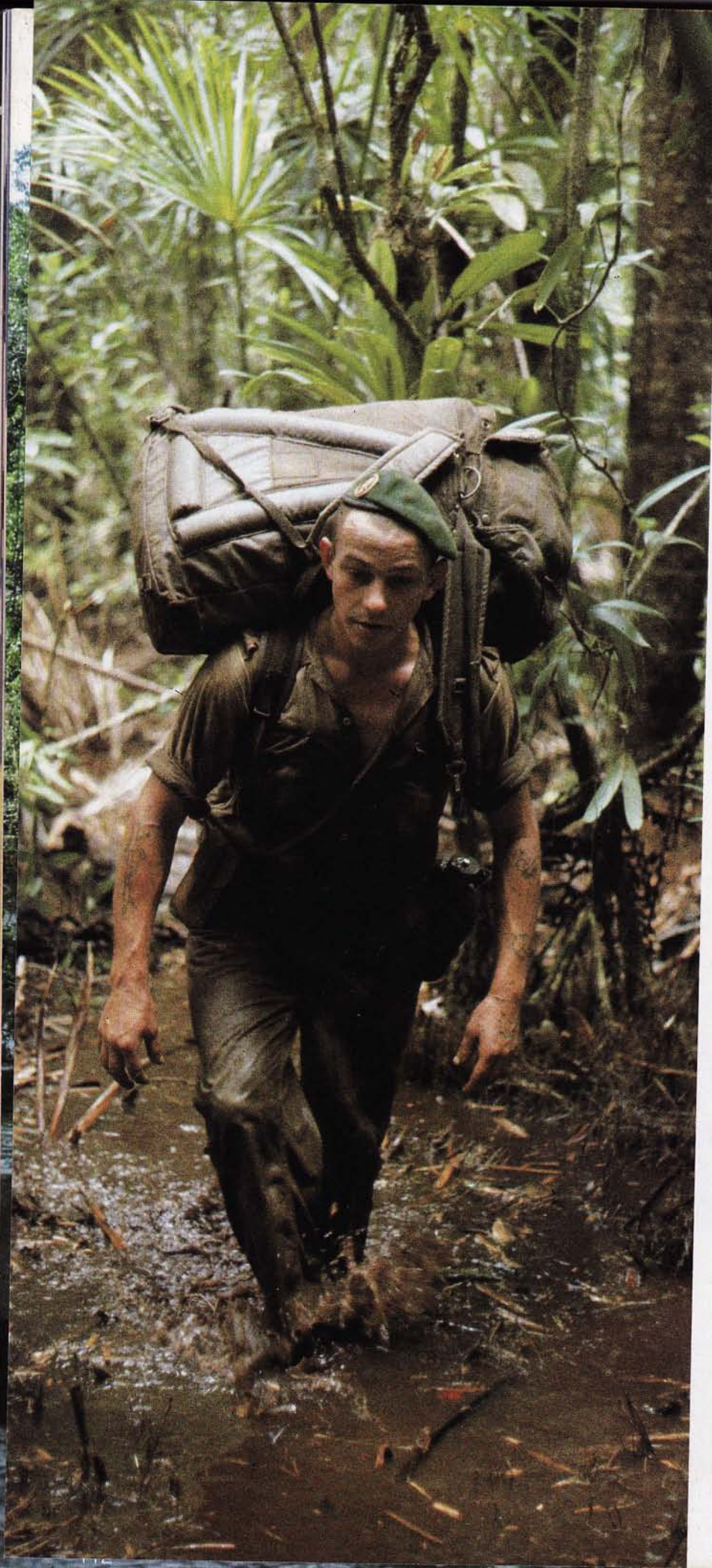


Mission de reconnaissance sur le fleuve Oyapock, frontière naturelle entre la Guyane française et le Brésil. Chaque légionnaire est équipé d'une « Mae West ».

# SSION

**Rambo, c'est du cinéma.  
La Légion, c'est l'aventure.  
Deux pékins ont réussi  
à pister un commando  
de la Légion qui ouvrait  
une voie dans les brousses  
de la Guyane, les anciens  
pièges à bagnards.  
Au menu, anacondas,  
mygales, piraïes, cervelles  
de singes, grenouilles  
vénéneuses et coups de  
gueule de l'adjutant.  
La forêt se venge toujours  
de ceux qui veulent la  
manger. On ne revient  
jamais intact de l'enfer.**





2



3

4



## **THERAPHOSE DE LEBLOND : LA MYGALE QUI TUE**

1) Le caporal Cartier patauge dans les marécages, avec sur le dos, 50 kilos de matériel. Ce soldat courageux sera malheureusement évacué quelques jours avant la fin de sa mission, en raison d'une fièvre persistante due à des abcès.

2) Theraphose de Leblond, la plus grande des mygales et aussi la plus dangereuse. Sa morsure provoque de fortes poussées de fièvre pouvant entraîner dans certains cas la mort.

3) Le passage des cours d'eau s'effectue généralement sur des troncs d'arbres instables. Ici, Daniel boit la tasse à la suite d'un faux pas.

4) « Mon Famas, c'est ma seconde femme », nous confie le légionnaire Mercier en bichonnant avec amour son pistolet — mitrailleur dont il ne se sépare jamais.

**LA BANDE  
DES QUATRE :  
LE CAIMAN  
LE CROTALE  
LE PIRAIE ET  
LE DENDROBATE**

Un caïman peut en cacher un autre ! Pour réaliser ce cliché dans les marais infects de Guyane, Christian n'a pas hésité à plonger... en surveillant attentivement les alentours.





1) Vorace et jamais rassasié : le caïman noir peut atteindre 4,50 mètres de long. Comme tous ses congénères, il est nocturne et caïman impossible à approcher de près.

2) Silencieux, rapide, doté d'un venin mortel, le crotale est un redoutable habitant des savanes.

3) La denture du piraïe est impressionnante. 6 heures après avoir été sorti de l'eau, il peut encore trancher net un doigt !

4) Le dendrobate était autrefois utilisé par les Indiens pour empoisonner leurs pointes de flèche. A manier avec précaution si l'on a la main écorchée.







## LA MACHETTE C'EST RINGARD, ON ÉVENTRE LA FORÊT AU PLASTIC

Bivouac dans la jungle. Sans un minimum de confort, l'expédition peut tourner court. Protégés par une moustiquaire les légionnaires récupèrent des fatigues de la journée dans des hamacs réglementaires. Précaution n°1 : ne jamais dormir à même le sol. Sinon mygales, scorpions, serpent s'appliquent d'ore d'ore dans votre duvet...



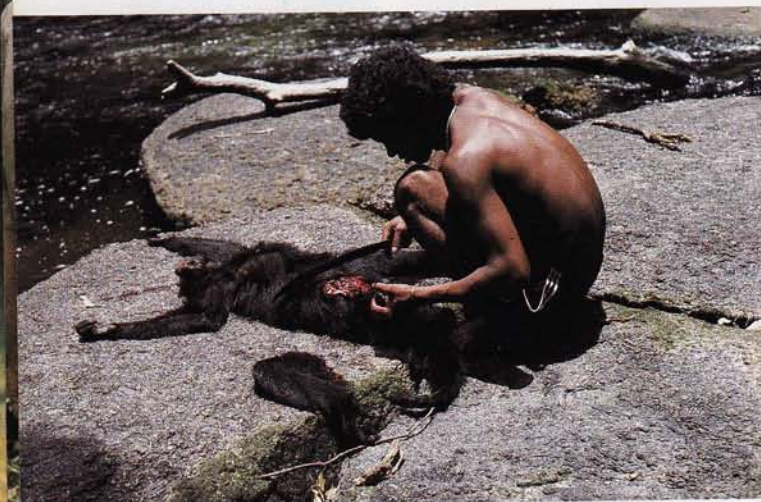
1

1) Un cervidé (riche en vitamines) est préparé pour le dîner.



2

2) Le caïman à lunettes est très apprécié. A savourer en brochettes ou à la pimentade.



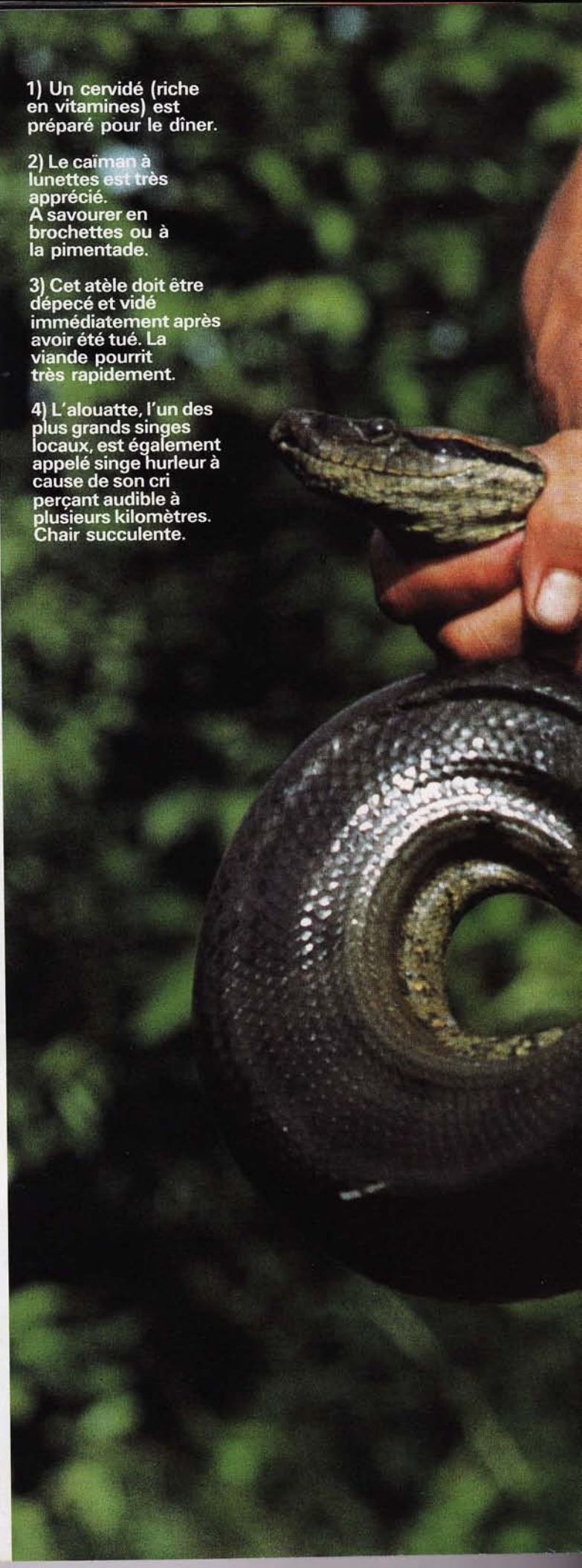
3

3) Cet atèle doit être dépecé et vidé immédiatement après avoir été tué. La viande pourrit très rapidement.



4

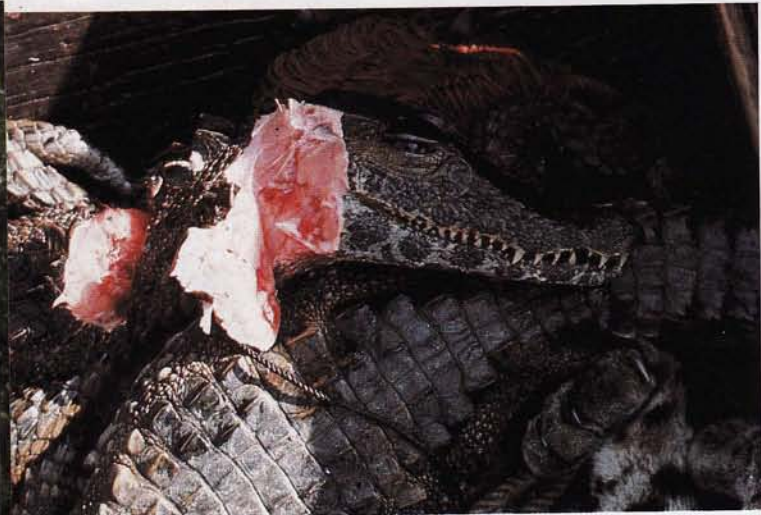
4) L'alouatte, l'un des plus grands singes locaux, est également appelé singe hurleur à cause de son cri perçant audible à plusieurs kilomètres. Chair succulente.





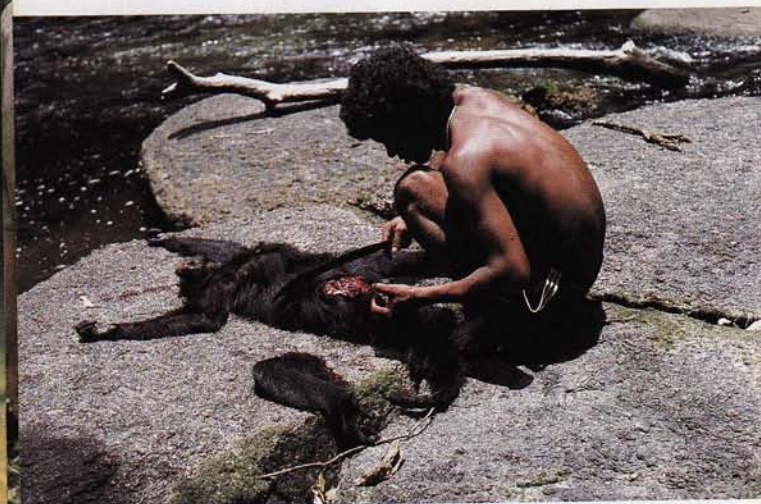
1

1) Un cervidé (riche en vitamines) est préparé pour le dîner.



2

2) Le caïman à lunettes est très apprécié. A savourer en brochettes ou à la pimentade.



3

3) Cet atèle doit être dépecé et vidé immédiatement après avoir été tué. La viande pourrit très rapidement.



4

4) L'alouatte, l'un des plus grands singes locaux, est également appelé singe hurleur à cause de son cri perçant audible à plusieurs kilomètres. Chair succulente.



A close-up photograph of a person's torso and arms. The person is holding a large, dark green anaconda snake with yellow and black markings. The snake is coiled around the person's arm and waist. The person is wearing a white t-shirt and olive green shorts. The background is a blurred green forest.

## HYPERMARCHÉ SAUVAGE : ON PAIE AVEC SON FLINGUE

L'anaconda est le plus grand serpent d'Amérique du Sud. Certains spécimens atteignent huit mètres de long ! Sa chair, très fine, est fort appréciée des connaisseurs.

**D**aniel Berger et Christian Portal ne se définissent pas comme de simples aventuriers mais comme des hommes de terrain. Déserts chauds ou froids en passant par toutes les jungles, savanes et brousses, ils ont mis les pieds un peu partout. Spécialistes de la survie dans n'importe quelle condition, ils ont relevé un défi pour le moins original : trois semaines avec des professionnels du baroud, 3 semaines de « promenade » dans une région totalement inexplorée de la Guyane française. Si « l'enfer vert » ne vous fait pas peur, suivez-les dans la marche torride qu'ils ont racontée à Blaise Bony.

**NEWLOOK. — La Légion c'est l'armée ou l'aventure ?**

**DANIEL BERGER.** — Les deux, mon colonel ! Les légionnaires sont à la fois des militaires, des explorateurs et des pionniers, donc des aventuriers.

**N. — Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de partir avec eux ?**

**CHRISTIAN PORTAL.** — Deux raisons. Ça nous amusait de voir si nous serions capables de suivre ces fameux baroudeurs. Et puis les suivre nous permettait d'accéder à une région inexplorée, et interdite au public si l'on peut dire...

**N. — C'est-à-dire ?**

**D. B.** — La Guyane, c'est une côte touristique, Cayenne et la forêt. Mais c'est aussi une région militaire : Kourou, le Centre spatial guyanais.

**N. — En fait, la Légion là-bas c'est la présence militaire française ?**

**C. P.** — Oui, mais ce n'est pas seulement ça ! Les légionnaires protègent le Centre spatial, mais ce sont eux qui ont défriché des hectares de forêt, asséché des marais, aménagé complètement le site de lancement. Mais ils ont aussi des missions para-militaires : aménagement du territoire et aide aux populations. Là où il y a une dizaine d'années, le sol était couvert d'arbres géants atteignant jusqu'à soixante mètres de haut, se découpent des pistes. Cette forêt sauvage, hostile, ce sont les légionnaires qui l'ont ouverte. Sur les bords de ces pistes, on voit les tombes des types qui ont payé de leur vie.

**N. — Les rapports n'ont pas été tendus avec ces durs à cuire ?**

**C. P.** — Au contraire, excellents. Du fait que nous avons exigé d'avoir le même statut qu'un simple légionnaire, au cours de la mission les rapports furent très amicaux.

**N. — Vous les avez suivis en mission profonde, ça consiste en quoi ?**

**D. B.** — C'est une mission de reconnaissance d'une région non cartographiée, vierge, où l'Homme blanc n'a jamais mis le pied. Il s'agissait de rallier le plus haut sommet de Guyane : le Mont Tabulaire (830 mètres de haut). Nous avons rejoint les trente types au cœur de la forêt ; et nous avons fait 70 kilomètres de marche en trois semaines avec eux.

**N. — 70 kilomètres en trois semaines, c'est un peu dérisoire !**

**C. P.** — Oui mais c'est beaucoup. C'est une région effroyable. On monte, on descend dans un dédale de végétation, d'insectes, de ser-

## LE PREMIER QUI DÉGUEULE SE PREND UNE BAFFE DU CHEF !

pents et autres agréments. Il y a une technique de déplacement : cinq à six légionnaires ouvrent un layon dans la forêt à coups de machette, huit heures par jour. Ils se prennent toutes les bestioles plus les ampoules qui s'infectent, mais les types ne bronchent pas. Suit un gars qui déroule un topofil qui sert à mesurer la distance parcourue et les courbes de niveau du terrain. Deux autres types entaillent les arbres pour y faire des repères. Nous étions au milieu et deux types fermaient la marche.

**N. — Comment est-ce la journée du « broussard » ?**

**D. B.** — On se lève à 5 heures. Café, tafia (alcool rafraîchissant du matin) et puis on marche. Les jours passent, on est abrutis, on marche toujours, avec trente à quarante kilos sur le dos. On fait trois à cinq kilomètres par jour. On pose les sacs vers 18 heures. La nuit arrive très vite. La température passe de 30° à 10°. On installe le campement, c'est la dé-

tente, la bouffe reconstituante, et les soins du « doc ». Et puis harassés de fatigue, on s'installe dans le hamac et on essaie de dormir.

**N. — On dort mal ?**

**D. B.** — Oui, vraiment. On a froid, chaud, mal partout, et puis il y a un vacarme épouvantable. Toute la faune se réveille et on se demande toujours si on ne dort pas avec une araignée ou une saloperie de ce genre...

**N. — Physiquement c'est très éprouvant ?**

**C. P.** — Oui, et pour nombre de raisons. La marche est un piège à cons permanent. Quand on ne se retrouve pas la tête sous l'eau des marécages, on patauge dans la boue. Dès que l'on s'accroche pour se retenir, ça coupe ou ça pique. Le tout c'est de ne jamais s'arrêter... Il faut ajouter à cela les piqûres dangereuses d'insectes variés pour lesquels nos corps sont une source prodigieuse de nourriture. Plus les rencontres fortuites avec des monstres plus conséquents. Daniel s'est fait piquer par une araignée. 48 heures de fièvre, et un genou salement amoché !

**N. — Comment réagissaient les légionnaires ?**

**D. B.** — Ils sont blasés : des durs de durs. Un mot, une plainte, ou une connerie et ils se prennent une baffe de leur supérieur... Un exemple : l'un d'eux se fait mordre par un scorpion. Il hurle, le chef arrive et lui tape dessus. Un légionnaire met toujours ses pompes en l'air pendant la nuit, pour éviter ce genre de problème. Et puis de toute façon, les scorpions en Guyane sont venimeux mais pas mortels, alors pas de raison de s'affoler pour si peu. Le type a quand même été malade trois jours. Et bien il a continué de marcher comme si de rien n'était...

**N. — Est-ce que la discipline militaire est utile pour l'aventure ?**

**C. P.** — Pas forcément militaire ! Mais il faut toujours une discipline pour mener à bien une aventure. Dans un milieu hostile, il faut faire très attention à chaque geste, sinon ça peut coûter très cher à l'inattentif ! La discipline cela met le bonhomme en tension. Or l'attention permet de faire gaffe à chaque instant, comme il le faut. Ce sont les propos tenus par notre chef de notre mission.

**N. — La forêt équatoriale est vraiment le milieu le plus hostile pour l'homme ?**

**D. B. —** Oui. On dirait que la forêt met tout en œuvre pour préserver son intégrité et sa virginité. Elle use de toutes ses défenses, végétales, animales. Le soleil, quand on le voit, assomme. 90 % d'humidité, deux pluies par jour, des orages monstrueux. Mais quel monde extraordinaire !

**N. — Quelle impression cela fait de poser les pieds sur une terre vierge en 1985 ?**

**C. P. —** Dans notre cas, pas grand chose. Il est vrai qu'une terre vierge aujourd'hui, c'est assez rare, mais nous n'avons pas vraiment eu de "feeling" spécial.

**N. — Quelle a été votre plus grande appréhension ?**

**D.B. —** Le truc le plus effroyable, c'est de se perdre.

**N. — Il y a des gens qui se perdent ?**

**C. P. —** Oui, pratiquement chaque année.

**N. — Mais les terres sont pourtant interdites ?**

**D. B. —** Oh, mais il suffit de très peu de chose. La nationale qui longe la

côte suit aussi la lisière de la forêt. Des types arrêtent leur voiture, prennent leur fusil pour aller chasser. Ils font un ou deux kilomètres et adieu !

**N. — Les types rentrent dans la forêt pour chasser et meurent de faim ?**

**D. B. —** En quelque sorte, oui. Ils meurent d'épuisement ou se font bouffer.

**N. — On ne les retrouve jamais ?**

**C. P. —** Non. Les légionnaires ont pour mission de porter assistance aux personnes disparues. De petits avions privés transportant des scientifiques se sont crashés en pleine forêt. Des missions de recherche ne les ont jamais retrouvés. Mais ça n'arrive pas tous les jours.

**N. — On peut survivre ?**

**D. B. —** Oui, mais il faut une certaine expérience, de l'ingéniosité et beaucoup de courage.

**N. — On redevient sauvage ?**

**C. P. —** Absolument. On est obligé sinon on crève ou on se fait bouffer. Mais on peut se nourrir de pêche, on peut chasser aussi. La forêt est très giboyeuse. Outre les points d'eau fréquents, certaines plantes contiennent soit de l'eau, soit des

sucs comestibles. Le problème est qu'il faut tout faire bouillir, toute la nourriture présentant un risque d'infection. Il faut donc faire du feu et savoir le conserver « en vie ». Tout cela demande beaucoup de patience et quand même une sacrée expérience.

**N. — Ça ne paraît tout de même pas évident ?**

**D. B. —** Non, il est même impossible de résister longtemps aux agressions en tous genres. Il n'y a que les Indiens qui soient vraiment adaptés au milieu. Par exemple, l'Eu-



2

3



## CHAQUE ANNÉE LA FORÊT DÉVORE DES AVENTURIERS DU DIMANCHE

1) Les plantes de la famille des Broméliacées constituent des réservoirs d'eau exceptionnels. Pour ne pas avaler les larves qui s'y développent, Daniel utilise un filtre-paille très efficace.

2) Le caporal Marimoutou dépèce un singe fraîchement abattu. 3) Au sortir d'une chute intégrale dans un marais fangeux : pas un mot pas une plainte, sinon...



« LA MARCHÉ  
EST UN  
PIÈGE À CONS  
PERMANENT ! »

## AU RETOUR : 15 KILOS EN MOINS MAIS CONTENTS !

ropéen ne verra même pas le gibier.

**N. — Vous avez rencontré des Indiens ?**

**C. P. —** Non, ils vivent en Guyane uniquement sur les rives des fleuves.

**N. — Mais il en existe encore ?**

**D. B. —** Bien sûr, mais là encore les légionnaires jouent en quelque sorte le rôle de tampon entre la civilisation et les Indiens. Pas d'alcool comme ailleurs en Amérique du Sud. Il y a deux populations en Guyane : les Oyampis et les Emerillons, quelques peu occidentalisés mais qui vivent à peu de choses près comme à l'âge de pierre. On nous a parlé d'une certaine race d'Indiens dits « blancs » mais on ne les a jamais rencontrés.

**N. — Légende ? C'est un peu gros des Indiens blancs, non ?**

**D. B. —** On ne peut pas savoir. Ce qui est amusant dans cette histoire, c'est que ces types traversent les frontières par la forêt sans jamais se faire voir.

**N. — Il y a beaucoup de mythes autour de l'Enfer vert ?**

**C. P. —** Oui, mais beaucoup trop.

**N. — Vous pouvez un peu démystifier ?**

**C. P. —** Tout est plus ou moins vrai, mais tout a été grossi par une littérature de l'Aventure à effets. Il est exact que faune et végétation sont impressionnantes, mais un félin ou un reptile n'attaque que très rarement l'Homme. Ou alors il faut aller les chercher, les déranger. Il n'y a pas non plus de plantes carnivores gigantesques. En revanche, il y a des arbres gigantesques de plus de dix mètres de circonférence sur soixante de haut, qui se cassent la figure à n'importe quel moment. En fait, les dangers réels sont beaucoup plus sournois et imprévisibles.

**N. — Alors malgré toutes les difficultés vous êtes arrivés à bon port ?**

**D. B. —** Oui, avec quinze kilos en moins, mais contents !

**N. — Quelles précautions faut-il**

**prendre avant de s'embarquer dans une aventure aussi démente ?**

**C. P. —** Il y a dix trucs à savoir impérativement. Les voici :

1) La santé : toute plaie, aussi minime soit-elle, doit être immédiatement désinfectée. Les ongles sont coupés très courts pour éviter de trop se gratter la nuit, en dormant. Les cheveux sont coupés à ras, pour éviter que des insectes ou des parasites ne s'installent dans la chevelure.

2) L'alimentation : aliments lyophilisés, sucreries, boissons solubles et surtout comprimés de purification de l'eau de boisson. Le tout doit être évidemment complété par la chasse et la pêche.

3) L'infirmerie : de puissants désinfectants tels que l'alcool iodé. Matériel de petite chirurgie nécessaire

pour les points de suture éventuels. Sérum anti-venimeux indispensable.

4) Vêtements : pour les chaussures, une paire de rangers en cuir. Treillis, ou combinaison de toile solide. Imperméable-poncho pour les pluies. Survêtement pour la nuit. Grosses chaussettes.

5) L'indispensable : gourde, quart, couverts et surtout hamac de jungle en nylon avec moustiquaire incorporée et double toit bâché en plastique à tendre au-dessus du hamac. Sacs étanches.

6) L'armement : poignards, l'indispensable machette, et carabine de moyen calibre ou fusil de chasse.

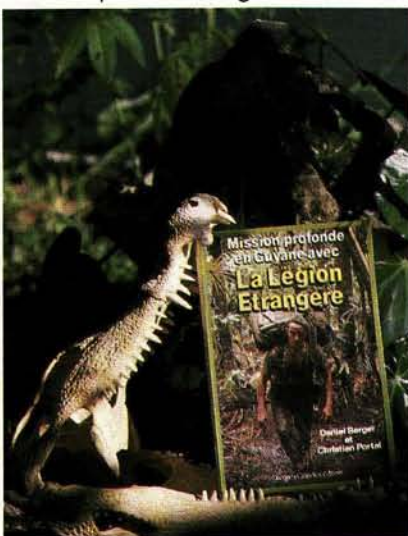
7) Gadgets : fil de pêche, boîte d'hameçons, boussole, compas azimutal.

8) Le feu : il nécessite une technique très particulière à cause de l'humidité. Il faut une bougie, sur laquelle on forme une sorte de pyramide de petits fragments de bois secs. Le tout est de faire sécher le bois en rythme avec ce que le feu consomme. Constituer toujours une importante réserve de bois.

9) Le bivouac : s'assurer une dizaine de mètres carrés minimum d'un sol débarrassé de toute végétation. Vérifier la solidité des arbres alentours.

10) Attention : ne jamais dormir à même le sol. Chaussures, sacs divers, linge, toujours en suspension sur des piquets de bois. Sinon mygales, scorpions, serpents deviennent des locataires qu'il est peu agréable de rencontrer à l'improviste.

*Propos recueillis par  
Blaise Bony*



**Le pipa est le batracien le plus plat du monde. Les têtards se développent sous la peau dorsale de la femelle.**

**CHRISTIAN PORTAL**

**DANIEL BERGER**

**"DES HOMMES, DES TERRAINS, UNE EXPERIENCE" ...**

- Quinze expéditions réalisées à travers 34 pays, récompensées par une douzaine de Prix : Grand Reportage, Oscar Voyage, Dotation Nationale de l'Aventure, etc.
- Cinq films diffusés par T.F.1., Antenne 2, R.F.O, sélectionnés dans 10 Festivals, diffusés par 7 chaînes de télévision étrangère.
- Plus de 70 articles parus dans la Presse Nationale et Internationale : V.S.D, Newlook, L'Européo, etc.
- Plus de 300 photographies publiées dans des magazines, journaux, dépliants publicitaires, catalogues, etc.
- Deux livres, dont le dernier, Mission profonde en Guyane avec la Légion Etrangère, (J. Grancher, Editeur) a été sélectionné pour le Festival du Livre d'Aventure Vécue.
- Des dizaines d'heures d'émissions radiophoniques et télévisées.
- Des centaines de conférences, débats, expositions, dans la France entière.

**... "DES IDEES, DES PROJETS, DES OBJECTIFS"**

**Service de Presse : J.-M. CHARRIER**

**Tél. 39.51.95.02**